

## Prochaines manifestations du Conservatoire

Entrée libre dans la limite des places disponibles

**Du 17 au 22 octobre, avec l'Association des Amis de l'Orgue de la Cathédrale Saint-Pierre de Montpellier, le Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier Méditerranée Métropole organise l'Académie Internationale d'Improvisation. Renseignements et programmation sur le site du CRR [conservatoire.montpellier3m.fr](http://conservatoire.montpellier3m.fr)**

### CONCERT DE PERCUSSIONS CORÉENNES

Proposé par le Festival Corée d'ici, avec Soo Kyoung-Jin, percussionniste et Choi U-Zon, compositeur  
Samedi 5 novembre 2016 à 15h30  
Chapelle Haute - Espace Candolle - 3, rue de Candolle - Montpellier

### CONCERT DE PROFESSEURS DU CRR - POULENC ET CONSORTS : TROIS TRIOS

Avec Frédérique Gillet, basson - Laurent Georgel, hautbois - Huyn Chan Kye, piano  
Samedi 5 novembre 2016 à 19h  
Opéra Comédie - Salle Molière - 11, boulevard Victor Hugo - Montpellier

### CONCERT DE PROFESSEURS DU CRR ET ARTISTE INVITÉ L'ÂGE D'OR DU VIOLONCELLE EN ITALIE

**Un voyage dans l'Italie du XVIIème et du XVIIIème siècle.**  
Avec Ariane Lallemand, Mathurin Matharel, violoncelles et Alain Cahagne, clavecin  
Dimanche 6 novembre 2016 à 17h  
Temple de Cournonterral - Place André Passet - Cournonterral

### JOURNÉE MUSIQUES TRADITIONNELLES AU CONSERVATOIRE

#### CONCERTS AVEC LES ELEVES DU CRR ET LES MUSICIENS DE L'ASSOCIATION LE CHEVALET

En partenariat avec l'Association le Chevalet  
Samedi 12 novembre 2016 à 18h et 19h15  
Chapelle Haute, salles 36 et 37 - 3, rue de Candolle - Montpellier  
Programmation détaillée sur le site du CRR  
[conservatoire.montpellier3m.fr](http://conservatoire.montpellier3m.fr)

**Conservatoire à Rayonnement Régional  
de Montpellier Méditerranée Métropole**

**Directeur : Patrick Pouget**  
20-22, Rue Lallemand - 34000 Montpellier  
[conservatoire.montpellier3m.fr](http://conservatoire.montpellier3m.fr)  
[www.montpellier3m.fr/conservatoire](http://www.montpellier3m.fr/conservatoire)

Chant du Ciel



## Concert de professeurs

CONSERVATOIRE  
A RAYONNEMENT RÉGIONAL  
de Montpellier Méditerranée Métropole

### PIANOFOLIA

Avec Sophie Grattard, Dominique Taouss,  
Maxime Hochart et Pascal Jourdan

**Vendredi 14 octobre 2016 à 19h**

Montpellier  
Opéra Comédie - Salle Molière  
11, Bld Victor Hugo

Entrée libre dans la limite des places disponibles



## Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Egmont, Ouverture, arrangement pour 2 pianos 8 mains par G. Rösler

## Sergueï Rachmaninov (1873-1943)

Suite n°1 Op. 5, Fantaisie-Tableaux, pour 2 pianos 4 mains

1. Barcarolle
2. La nuit... l'amour
3. Les larmes
4. Pâques

Suite n°2 Op. 17, pour 2 pianos 4 mains

1. Introduction
2. Valse
3. Romance
4. Tarentelle

## Witold Lutoslawski (1913-1994)

Variations sur un thème de Paganini, pour 2 pianos 4 mains

## George Gershwin (1898-1937)

Un américain à Paris, arrangement pour 2 pianos 8 mains par Maxime Hochart

*Ouverture d'Egmont en fa mineur op. 84 de L. van Beethoven (1770 - 1827), arrangé pour deux pianos et quatre pianistes par G. Rösler.*

De cette musique de scène pour le drame éponyme de Goethe, il ne reste que cette célèbre *Ouverture*, contemporaine de la 7<sup>e</sup> symphonie (1811 – 1812), alors que l'œuvre de Goethe datait de 1788. Pour camper le personnage d'Egmont, comte néerlandais du XVI<sup>e</sup> siècle opposé aux espagnols et symbole de la lutte contre la tyrannie, Beethoven utilise un rythme déjà présent dans *Coriolan*, à savoir celui de la sarabande, danse de l'époque dont on se souvenait encore à la fin du XVIII<sup>e</sup> et au début du XIX<sup>e</sup> (qui ne se souvient du mouvement lent du concerto pour clarinette de Mozart, datant de 1791 !). Du grand Beethoven, mouvementé, et grandiose. Et toujours bouillonnant pour deux pianos et huit mains, car sonore et bien chargé, même sans les couleurs orchestrales.

*Suite n°1 en sol m, op. 5, Fantaisie-Tableaux de Serge Rachmaninov (1873 – 1943) pour deux pianos à quatre mains.*

Écrite et créée en 1893, cette suite pour deux pianos s'était donnée pour but d'illustrer quatre extraits de poèmes de Byron et d'auteurs russes, placés en épigraphe de chacune des pièces. Elle est dédiée à Tchaïkovski, décédé en novembre de la même année.

Nous entendrons successivement *Barcarolle*, dont le clapotis et ruissellement pianistiques caractéristiques de ce type d'œuvre s'accorde parfaitement avec la mélodie mineure, ou majeure dans la partie centrale ; *la nuit, ... l'amour*, pièce expressive atteignant parfois à une réelle intensité émotionnelle, qui n'empêche pas d'entendre les trilles du rossignol ; *les larmes*, pièce traversée par un ostinato de quatre notes descendantes, dérivé des cloches de la cathédrale de Novgorod, ces cloches étant associées par le poème de référence aux larmes qui tombent, et enfin *Pâques*, évoquant encore les cloches, qui par son rythme et par son intervalle de triton n'est pas sans évoquer la scène du Couronnement de *Boris Godounov* de Moussorgski.

*Suite n°2, op. 17 de Serge Rachmaninov (1873 – 1943) pour deux pianos à quatre mains.*

Écrite et créée en 1901, elle est contemporaine du deuxième concerto pour piano. A l'inverse de la suite précédente, elle est dépourvue de tout prétexte littéraire et la présence de deux danses tend à la rapprocher de l'ancienne suite.

Elle commence par une *Introduction*, écrite en accords et rayonnante, en Ut M, suivie d'une *Valse* très virtuose, dont la partie centrale, *Meno mosso*, est très mélodique, voire sentimentale. Puis suit une *Romance* donnant lieu à un dialogue expressif entre les deux pianos et qui s'agite un peu vers la fin, pour finir par une *Tarentelle* très vive, et dont l'italianisme est encore souligné par un thème populaire italien noté sur le vif.

*Variations sur un thème de Paganini de Witold Lutoslawski (1913 – 1914).*

Elles furent composées par son auteur en 1941 en Pologne, avant qu'il ne connaisse l'avant-garde musicale occidentale. Réécrites en fait, plutôt que composées, car il s'agit d'une adaptation dans un langage du premier XX<sup>e</sup> pour deux pianos du très célèbre 24<sup>e</sup> caprice de Paganini, déjà utilisé par Liszt, Brahms, Szymanowski ou Rachmaninov. On notera les nombreuses dissonances polytonales, ainsi que la plus grande difficulté du premier piano, que Lutoslawski s'était réservée. Œuvre brillante, très sonore, que l'on prend toujours plaisir à écouter.

*Un américain à Paris de Gershwin (1898 – 1937), arrangé pour deux pianos et huit mains par Maxime Hochart.*

« Mon propos est de présenter les impressions d'un Américain visitant Paris, tandis qu'il se promène dans la ville, prête attention au bruit des rues et s'imprègne d'ambiance parisienne. Je n'ai nullement tenté d'évoquer des scènes déterminées ». Voilà ce que disait son auteur en 1928, année de la création de l'œuvre, écrite initialement pour orchestre, et année également de sa rencontre avec Ravel qu'il admirait.

La transcription pour deux pianos et huit mains s'efforce de faire revivre les timbres successifs de quatre klaxons français (dans la querelle des taxis), de la langoureuse clarinette, suggérant l'ébauche d'une idylle nocturne avec quelque midinette, de la trompette bouchée dans le blues central, sans oublier les percussions dans le finale (tam-tam, woodblocks, glockenspiel, xylophone, célesta). Qu'importe, on imaginera les timbres en se laissant porter par la musique.